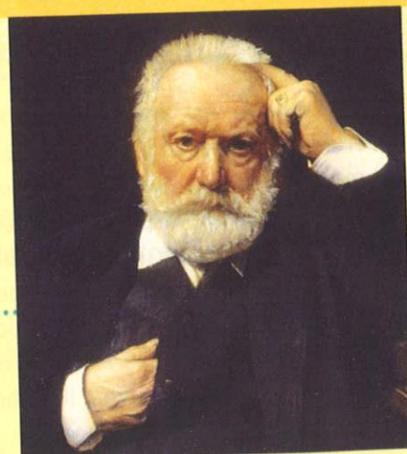




«Melancholia» est un poème tiré du recueil de Victor Hugo *Les Contemplations*. Il exprime la révolte du poète face aux conditions inhumaines que doivent affronter les enfants au travail au XIX^e siècle.



1 **Victor Hugo**

Né en 1802, mort en 1885, il a composé une œuvre abondante qui témoigne de ses nombreux engagements personnels. Tout au long de sa vie, ce poète, dramaturge et romancier défend la cause des pauvres et lutte contre toutes les formes d'injustice sociale. Il est l'auteur d'un chef-d'œuvre de la littérature française : *Les Misérables*.



Une peinture romantique : *Jeune Orpheline au cimetière*, par Eugène Delacroix (vers 1824)

2

Le romantisme

Victor Hugo appartient au mouvement romantique, un mouvement littéraire français du XIX^e siècle qui place l'émotion au centre de la création. Le rêve, l'imagination et les sentiments des écrivains sont très présents dans les œuvres des romantiques. En France, les principaux représentants de ce courant sont Alphonse de Lamartine, Alfred de Musset et Victor Hugo. Dans ce courant artistique, on trouve également des peintres, comme Eugène Delacroix ou Théodore Géricault. Ils créent des œuvres engagées et puissantes, d'une grande intensité dramatique.

3 **Une définition du romantisme**

« Je n'imitais plus personne, je m'exprimais moi-même, pour moi-même. Ce n'était pas un art, c'était le soulagement de mon propre cœur qui se berçait de ses propres sanglots. »

Alphonse de LAMARTINE, préface des *Méditations poétiques*, 1849.

4 **Le rythme d'un poème en alexandrins**

«Melancholia» de Victor Hugo est un poème en **alexandrins**, c'est-à-dire qu'il est composé de vers de douze **pieds**. Cela donne un rythme particulier au poème, qu'il faut lire en marquant les douze syllabes distinctement.

« Ces fil -les de huit ans qu'on voit che -mi -ner seules »
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Dans ce vers par exemple, on est obligé de lire le mot « fille » en deux syllabes, en accentuant le « e » muet si on veut respecter l'alexandrin.

« Melancholia »

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bain, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! La cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
Ils semblent dire à Dieu : « Petits comme nous sommes,
Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »
Ô servitude infâme imposée à l'enfant !

L'œuvre

Extrait de « Melancholia » de Victor Hugo, publié dans *Les Contemplations* (Livre III), 1856



1 **L'œuvre** Que dénonce Victor Hugo dans ce poème ?

Relève tous les mots qui évoquent les enfants. À quoi compare-t-il la machine ?

2 **Doc. 1** Fais une recherche pour trouver quels sont les personnages principaux des *Misérables*. **B2i**

3 **Doc. 2** En quoi cette peinture est-elle caractéristique du courant romantique ?

4 **Doc. 3** D'après Lamartine, qu'est-ce qui caractérise le romantisme ?

5 **Doc. 4** Découpe, comme dans cet exemple, les deux premiers vers du poème puis entraîne-toi à les lire en respectant les alexandrins.

Alexandrin : vers de douze pieds.
Pied : syllabe orale en poésie.

